

Une autre école est possible...

LES RENCONTRES EN LIGNE
DU SNUIPP-FSU

Maternelle **Voir grand** **pour les petits !**



JOURNÉE DE COLLOQUE
MARDI 1^{ER} JUIN 2021
/ DE 9H30 À 16H15

L'école maternelle est perçue comme une grande réussite du système éducatif français. Plébiscitée par les familles, elle accueille, avec bienveillance et exigence, les enfants, tous considérés comme également capables, en tant qu'élèves, en devenir. Car on ne naît pas élève, on le devient. On apprend à l'école, en apprenant à l'école, ensemble. Espace spécifique d'ouverture au monde, elle porte l'ambition d'apprentissages fondateurs d'une culture commune pour toutes et tous. Avec toute l'expertise professionnelle de ses équipes pédagogiques, elle suscite le plaisir d'apprendre, à travers le jeu, la communication langagière, les expériences sensorielles, sociales, motrices, artistiques qui libèrent l'imaginaire et structurent la pensée.

Alors qu'un consensus pédagogique avait participé à la genèse du programme 2015, le ministère engage sa révision, sans consultation élargie, ni recherche du consensus. L'équilibre des missions de la maternelle est remis en cause au profit de la préparation du CP et de ses tests d'entrée. L'anticipation précoce d'apprentissages formels est renforcée autour des « fondamentaux », au prix du renforcement des inégalités scolaires.

Le devenir de l'école première ne peut se définir sans les pédagogues, les partenaires de l'école, la recherche pluraliste. Le SNUipp-FSU les réunit en colloque pour affirmer des choix collectifs en faveur d'un métier enseignant de conception et d'une école première émancipatrice.

Au Programme

9h30

Introduction : Co-secrétaires généraux du SNUipp-FSU

9h40-12h

Table ronde : « Quels choix pour l'école maternelle ? »



Christophe Joigneaux

« Evolution de l'école maternelle et construction des inégalités scolaire »

Maître de conférence à en sciences de l'Éducation à l'UPEC (Université de Paris-Est Créteil), formateur à l'INSPE de Créteil.

Ses travaux portent sur l'évolution des missions dévolues à l'école maternelle, notamment par l'étude de ses orientations et programmes successifs depuis sa seconde création, en 1881. Cette mise en perspective historique permet de mieux cerner comment la pluralité de ces missions et les tensions pédagogiques qui en résultent peuvent avoir des effets inégalitaires quand, dans le même temps, les enseignantes et enseignants sont privés des moyens d'y faire face.



Anne Clerc-Georgy

« (Re)définir les apprentissages fondamentaux : le rôle du jeu »

Professeure à la HEP du canton de Vaud en Suisse. Elle est membre du laboratoire Lausannois Lesson Study (3LS) et du groupe d'Intervention et de Recherche sur les Apprentissages Fondamentaux (GIRAF).

Ses recherches portent sur la formation des enseignantes et enseignants et sur l'enseignement-apprentissage dans les premiers degrés de la scolarité. Ses propositions pédagogiques replacent le jeu spontané des élèves au centre des apprentissages réellement fondamentaux qu'ils doivent réaliser à l'école.



Sylvie Cèbe

« Comprendre des textes complexes à la maternelle »

Maîtresse de conférences en sciences de l'éducation à l'ESPE Clermont-Auvergne et membre du laboratoire ACTé.

Son activité de recherche vise à cerner les caractéristiques des pratiques pédagogiques les plus capables d'aider les élèves les moins performants à acquérir les compétences qui sous-tendent la réussite scolaire et, plus particulièrement, la compréhension en lecture. C'est parce que dès la maternelle

les enfants sont capables de comprendre des textes complexes que Sylvie Cèbe a développé Narramus, avec des enseignantes, dans une démarche collaborative de recherche-action.

14h-16h20

Ateliers participatifs:

« L'évaluation positive : valoriser les progrès pour aider à comprendre et à apprendre »



Avec **Sylvie Plane**

Professeure émérite de sciences du langage - Sorbonne Université – Ancienne vice-présidente du CSP.

Pratique instaurée en 2015, l'évaluation positive est fondée sur l'observation attentive et continue des élèves en train d'apprendre. Tout en valorisant le cheminement de l'élève, elle soutient l'activité enseignante, sans visée prédictive, ni sélective. Comment la mettre en œuvre et la valoriser ?

« Agir et s'exprimer avec le corps pour entrer dans la pensée »



Avec **Patrick Lamouroux**

Professeur et formateur en EPS - Membre du groupe d'experts chargé de la rédaction du projet de programme de 2015.

La pratique quotidienne d'activités physiques et artistiques contribue au développement moteur, sensoriel, affectif, social des élèves. Elle favorise la coopération et contribue à la socialisation. Mais elle participe également de la construction des savoirs quand le passage du « faire » à « penser le faire » est assuré. Comment s'y prendre ?

16h20-16h30

Conclusion : Co-secrétaires généraux du SNUipp-FSU